

# Huit ouvrages pour dire la couleur de l'architecture romande

Il a fallu plus de quatre ans d'efforts pour transformer en sa version romande la bonne vieille et bien utile Distinction vaudoise d'architecture. Essoufflée par ses vingt ans d'âge, à l'étroit dans un territoire devenu trop petit, elle fait place à un nouveau concours qui s'adresse à un bassin de 1,7 million de personnes, où les professionnels exercent avec le territoire national, voire international, pour horizon.

Il s'agit d'un pas important et même historique, qui consacre la transformation des esprits et de la situation. Ouverture des marchés publics aidant, les architectes romands travaillent dans un pays qui se décloisonne. Ainsi, quatre associations professionnelles, sept cantons, plusieurs villes, des mécènes et des entreprises ont bien voulu participer au montage financier qui a permis à la jeune Distinction romande d'architecture d'exister.

L'autre évolution concerne les objets pris en compte par le concours. Les 30 projets retenus au premier tour, sur les 280 dossiers reçus, couvrent une large variété de thématiques: aux maisons, écoles et autres édifices publics et commerciaux s'ajoutent places, ponts, parking, ouvrage d'autoroute, sans compter les rénovations de toutes sortes. Indice de la volonté d'élargir le champ des architectes. Ces derniers, de leur côté, font preuve d'une sensibilité

particulière au lieu de leur intervention. A preuve, la belle étable pour 30 vaches, la passerelle sur l'Areuse ou le passage flottant du Mont-Blanc, parmi les objets distingués. On voit la tendance au formalisme, à l'abstraction, s'estomper. Et se dessiner une architecture qui dialogue avec le milieu où elle s'insère. Modeste aussi, souvent préoccupée de réduire ses coûts et de trouver des solutions respectueuses de l'environnement. Séduite par l'exploration de pistes nouvelles, par exemple en termes de matériaux ou d'énergies douces. En d'autres mots: communicative, ouverte à la couleur des émotions.

Car le temps n'est plus où l'existence d'une architecture romande se formulait de manière interrogative. Grâce à la Distinction, son profil se précise - dégagé de l'inspiration tessinoise, plutôt en affinité avec ses cousines alémanique et grisonne - possédant une personnalité en voie de s'affirmer. CQFD! pourraient proclamer les animateurs du concours. Ce dernier doit à son tour trouver son ton et sa maturité. Se garder de forcer la note pédagogique qui marque cette édition. Où le logement a été réduit à la portion congrue. Où, hasard des jurys, parti pris ou solution de compromis, des ouvrages brillants manquent inexplicablement dans le peloton de tête.

## Un pont dans l'eau

Restituer aux habitants de Genève la proximité de l'eau. Tel est le désir qui a présidé à la conception du **passage flottant du Mont-Blanc** ①, à Genève. La Ville, maître de l'ouvrage, a retenu, entre différentes propositions, celle de BMV architectes, un jeune bureau pour qui cet ouvrage a représenté la chance de se profiler.

Les trois partenaires, Hani Buri, Olivier Morand et Nicolas Vaucher, ont puisé leur inspiration dans l'architecture navale et l'ingénierie des ouvrages d'art pour dessiner cette promenade urbaine entre Rhône et lac. «Mais pas question de tomber dans une réplique pitto-

resque du langage nautique et touristique», ont-ils expliqué. Ce passage sur l'eau qui relie deux quais, conduit jusqu'à une barge flottante monobloc en acier, haute et étroite aux extrémités, incurvée lorsqu'elle se glisse sous le pont du Mont-Blanc, aplatie et évasée là où l'épaisseur de la coque est réduite au minimum pour ne pas toucher le fond de l'eau.

Evitant le quai et ses rumeurs de voitures, le parcours offre aux piétons le clapotis de l'eau, un regard sur la structure de l'arche du pont ainsi que des perspectives inédites et appréciées sur l'île Rousseau, le lac et la ville.

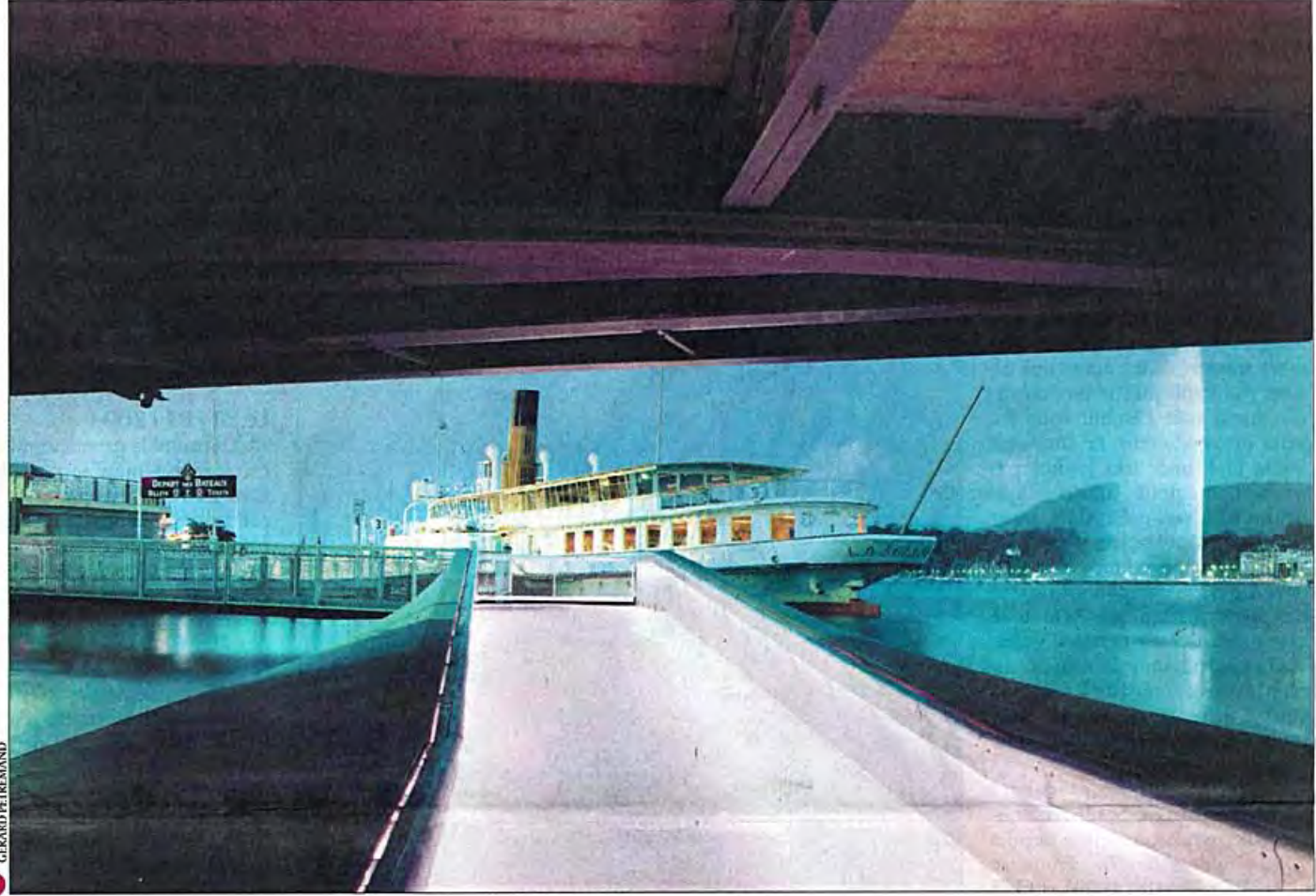
## Vagues par-dessus la rivière

Elle ondule comme la rivière qui coule en dessous. Construite pour permettre le passage en un point précis des gorges, la **passerelle sur l'Areuse** ②, à Boudry (NE), a pris son envol et s'est transformée en une sculpture de bois et de métal discrètement présente, parfaitement élégante en cette zone de taillis et de forêt.

Invités à participer au concours lancé par le Service cantonal de l'aménagement du territoire, maître de l'ouvrage, le bureau d'architectes neuchâtelois Geninasca Delefortrie a remporté le mandat en

répondant très précisément aux exigences du site.

Sur l'une des berges, un sentier escarpé, sur l'autre, une surface plane plus large. Epousant cette différence, la passerelle conduit de l'une à l'autre en s'évasant progressivement, induisant le rythme de la déambulation. Le revêtement de sol souple établit la continuité du parcours tandis que, se mêlant aux branchages, le claustra - lamelles en bois, profils en acier - offre protection et jeux d'ombres à ceux qui empruntent ce tunnel transparent.



1 GRAND PÉREMAND



2 THOMAS JANITSCHER, COLOMBIER



3 MICHAEL FONTANA, BAË

Ci-dessus: Passage flottant du Mont-Blanc, Genève. BMV architectes.

Ci-contre: Passerelle sur l'Areuse, Boudry. Geninasca Delefortrie.

Ci-dessous à gauche: Cycle d'orientation de La Tour-de-Trême, sabarchitekten.

Ci-dessous à droite: Les Ouches: école, crèche et équipements, Genève. Andrea Bassi.

**Distinction romande d'architecture.** Exposition des projets. Lausanne, Forum d'architectures, av. Villamont 4. Sept. et oct., je 12h-18h, sa et di 12h-17h. Rens.: 021 323 07 56 et [www.archi-far.ch](http://www.archi-far.ch)

**Journées du patrimoine.** Visites guidées de certains des ouvrages distingués. Sa-di 9 et 10 sept. Rens.: [www.architecture-romande.ch](http://www.architecture-romande.ch)



4 LAURENCE BONVIN, POUR LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE GENÈVE

# Une petite ville scolaire et rurale

Etiré tout en longueur dans la campagne fribourgeoise, en périphérie de ville, le **Cycle d'orientation de La Tour-de-Trême** présente deux caractéristiques: il résulte d'un accord entre une quarantaine de municipalités et, seul parmi les «distingués», il a été réalisé par un bureau alémanique, sabarchitekten, établi à Bâle, lauréat du concours organisé par l'Association des communes de la Gruyère.

Dans son programme, le maître de l'ouvrage avait défini l'établissement, destiné à 800 élèves, comme

une «petite ville». Les trois bâtiments distribués autour d'un espace récréatif, entre lesquels se répartissent les 40 salles de classe, la salle de sport triple, le théâtre public et la cafétéria, répondent à cette exigence tout en conservant la note rurale. Effet renforcé par les vastes fenêtres et par la tonalité du béton coloré et sablé. Composé de volumes simples animés de légères inflexions géométriques, l'ensemble est implanté de manière à imposer la vaste présence du paysage agricole des Préalpes.

# L'école, un bâtiment pour le quartier

Mission complexe que celle assignée par la Ville de Genève, maître de l'ouvrage, à l'architecte lauréat de son concours pour les **Ouches, école, crèche et équipements**. Le bâtiment, situé non loin de la cité-jardin d'Aire, comporte une salle polyvalente, une salle de gymnastique, ainsi que des locaux pour sociétés et différents services de la Ville. Combinant une grande variété d'activités, il est fréquenté à toutes les heures, des bébés et gamins le matin aux personnes âgées le

soir. Il satisfait à des usages spécifiques tout en proposant des espaces communs.

A la demande de polyvalence, à la consigne de décroissement scolaire, Andrea Bassi a offert une réponse d'une rigoureuse simplicité. Compact, organisé autour d'une rue interne, l'édifice dispose de circulations confortables et d'espaces extérieurs généreux. Groupe scolaire calme et chaleureux, mais aussi catalyseur social pour le quartier.

# Une élégante maison à vaches

Tout sapin blanc extrait de la forêt voisine, l'**étable pour 30 vaches de Lignièrès** ne cesse d'être remarquée. Complément d'une vaste ferme ancienne, elle a été construite par le bureau lausannoise Localarchitecture sur mandat direct de l'exploitant, Daniel Juan, et de son associé, le conseiller d'Etat neuchâtelois Fernand Cuche. Distinguée une première fois par le prix Bois 21, cet ouvrage sensible, à budget très modeste, répond aux exigences les plus strictes en matière d'écologie posées par ses

maîtres d'ouvrage désireux d'obtenir le label biologique.

Par l'orientation de son faite, ce solide bâtiment à la façade ajourée, opaque le jour, transparente la nuit, synthétise dans sa forme celle de deux types de fermes de la région. Cette habile actualisation de la tradition, le soin et la précision apportés à la réalisation ainsi qu'une collaboration intense avec l'agriculteur, désormais capable de prolonger le travail des architectes, en font une œuvre originale et exemplaire.

# Une scénographie de la lumière

Huit petits immeubles de quatre étages, disposés en quinconce dans un espace jardiné plat, traversé de chemins piétonniers: c'est ainsi que se présente, entre Rhône et falaise, **HBM logements collectifs, à Saint-Maurice**. Pour son programme d'appartements de deux à cinq pièces, la Noble Bourgeoisie de la ville, maîtresse de l'ouvrage, a procédé par mandats parallèles avant de se déterminer en faveur du bureau valaisan Bonnard/Woeffray.

Lequel a converti une situation ingrate et complexe en une composition claire, équilibrée et précise. Tout y est pensé en vue de recueillir et d'exploiter le moindre rayon de soleil, précieux dans ce site encaissé: une façade sud, entièrement vitrée, sur laquelle se reflète la monta-

gne; les autres, en tôle d'aluminium, percées de grandes fenêtres. Laménagement intérieur obéit à la même préoccupation: dispenser généreusement espace et lumière. Chaque logement possède d'un noyau central regroupant les services et s'appréhende d'un seul regard, chambres au nord, séjour au sud. Au sud encore, les appartements sont gratifiés d'une profonde terrasse pourvue de panneaux de verre coulissants qui, l'hiver venu, la transforment en véranda-jardin.

Dans les espaces extérieurs, le jeu des couleurs et la distribution animée des immeubles renforcent la liberté du regard. L'ensemble, rigoureusement original, répond bien au nom du lieu: quartier de l'île.

# Habiter chez les paysans

L'agriculture se retire, les bâtiments restent, s'écroulent ou changent d'usage. Confié à Laurent Vuilleumier et Paul Humbert, l'aménagement de **l'ancien rural du Champ de la Cour, à Pampigny**, au pied du Jura, fait l'objet d'une adaptation mûrement réfléchie aux nouveaux besoins définis par les maîtres de l'ouvrage, Nicole Esseiva et Frank Bolay. Il s'agissait d'insérer trois habitations à l'intérieur d'un ensemble de bâtiments mitoyens: une ferme gentilhomme de la fin du XVIIIe siècle; une grange-écurie de caractère industriel, construite en 1905; un pont de grange en bois.

Les jeunes architectes vaudois mandatés reprennent cette structure en trois parties et traitent verticalement les différentes unités, tout en offrant à chacune d'elles

un accès de plain-pied autonome, selon l'usage villageois. Ils s'attachent à donner à ces logements un maximum d'espace et de lumière ainsi qu'une spécificité qui leur soit propre. Ils conservent les larges ouvertures faites à la mesure des machines agricoles. Et l'ancienne fosse à purin, devant le bâtiment, devient une terrasse.

Prolongeant l'esprit de la construction d'origine, ils choisissent des matériaux bruts, simplifient les détails à l'extrême: évier et plans de travail en béton, sol des étages en plancher de sapin massif. Et sans céder à la facilité du pittoresque, montrent avec une fermeté discrète, dépourvue d'agressivité, comment conduire sans dommage l'évolution d'un logement, du paysan vers le résidentiel.

# Former des citoyens critiques

Avec tribu'architecture, cas particulier, la Distinction reconnaît et récompense une démarche originale, vitale pour la profession: **travail de sensibilisation, l'architecture et l'environnement construit expliqués à tous**. Conduit à Lausanne depuis de nombreuses années, il fait maintenant l'objet d'un livre mode d'emploi paru ces jours, rédigé par Michèle Bonard, illustré par Mix & Remix.

Tous les moyens sont bons - CD-Rom, animations, expositions, séminaires, cours, visites urbaines - pour faire des

usagers de la ville des citoyens capables d'esprit critique. Au fil des années, l'équipe de tribu'architecture, qui s'adresse à tous les publics, enfants, adolescents, adultes, a affiné ses méthodes et élaboré un riche matériel didactique. L'expérience, financée par la Ville de Lausanne et soutenue par la Société des ingénieurs et architectes (SIA), section vaudoise, a largement fait ses preuves.

«Environnement construit». Michèle Bonard et Mix & Remix. Lef Editions Loisirs et pédagogie, 78 p.



MILLO KELLER

Ci-dessus: Une étable pour 30 vaches, Lignièrès. Localarchitecture. Ci-contre: HBM logements collectifs, Saint-Maurice. Bonnard/Woeffray. Ci-dessous à gauche: Aménagement de l'ancien rural du Champ de la Cour, Pampigny. Laurent Vuilleumier et Paul Humbert. Ci-dessous à droite: Sensibilisation. L'architecture et l'environnement construit expliqués à tous, Lausanne. tribu'architecture.



HANNES HENZ, ZÜRICH



JÉRÔME HUMBERT



OLIVIER JEANNERET